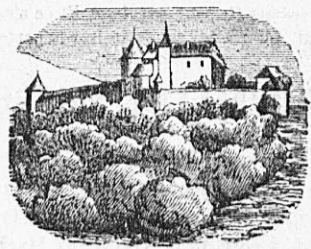




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5^h 7^h 10^h 2^h 5^h 9^h 18. — BULLE, arr. 7^h 9^h 12^h 4^h 8^h 11^h 20

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger . 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Boulayres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Protégez les oiseaux.

Dans le fond d'un trou de muraille, un rossignol avait bâti son nid amoureusement capitonné de laine et de plumes. Dans ce bijou de nid vivait une jeune nichée, objet de la constante sollicitude des parents qui, pour lui procurer la pâtée de tous les instants, chassaient sans merci dans les environs larves, vers et chenilles.

Je m'amusais parfois à épier les allées et venues des deux oiseaux. Sans défiance, car ils sentaient que je ne leur ferais pas le moindre mal, ils allaient et venaient sans se soucier de ma présence. Je fus stupéfait de la quantité incroyable d'insectes que mes deux rossignols apportaient à leurs petits. Depuis le point du jour jusqu'à la nuit, ce n'étaient que voyages du nid à la campagne et de la campagne au nid.

Un matin, m'étant rendu à mon poste d'observation, je fus surpris et peiné de constater que quelque chose avait détruit la bonne harmonie de ce petit ménage. Les deux rossignols allaient et venaient, paraissaient chercher dans les alentours de leur nid en poussant de petits cris plaintifs. M'étant approché de leur demeure, quelle ne fut pas mon indignation de constater que la maisonnette avait été dévastée et les pauvres petits enlevés. Une main sacrilège avait détruit ce que les pauvres parents avaient pris tant de peine à construire. J'appris que cette mauvaise action était l'œuvre d'un gamin, un mauvais garnement qui s'était approprié cette nichée pour... la manger.

Quand donc apprendra-t-on, dans certaines familles, le mal que l'on commet en dénichant un nid d'oiseaux? Quand donc pourra-t-on y inculquer aux enfants, aux grands parfois, malheureusement, que la destruction du moindre nid de ces charmants petits aides de l'agriculture est un véritable crime contre les intérêts du pays, que c'est la protection des insectes, des chenilles, des larves, éternels ennemis des cultures? Lorsqu'on surprend un enfant dénichant un nid, on se sent tout naturellement porté à punir immédiatement d'une bonne correction ce larcin et ce vandalisme.

Dans son livre *Beaux Dimanches*, le Dr Bourget traitait de main de maître

la question de la protection à accorder aux oiseaux. Il s'exprimait de la manière suivante à ce sujet :

« Protéger tous les oiseaux, c'est faire plus pour l'agriculture que ne pourront faire les meilleures lois et les plus gros subsides fédéraux.

Apprenons donc à nos enfants à aimer ces utiles amis et à considérer comme un crime le dénichage et la chasse, si chez nous il y avait encore des chasseurs s'abaissant à fusiller les petits oiseaux.

Quel plaisir d'entendre, dès le lever du jour, le merle moduler son chant du haut d'un sapin du square, très doucement d'abord, puis de plus en plus fort au fur et à mesure que le soleil s'élève à l'horizon. Il y a dans cette fanfare tous les accents, suivant la saison et l'état de l'atmosphère...

Lorsqu'on traverse les superbes forêts du Grand-Duché de Bade, on est étonné de voir de cinquante en cinquante mètres des nids artificiels, tous orientés vers le sud-est. Ansei quel ramage et quelle vie! Les forestiers n'ont rien trouvé de mieux pour combattre les maladies parasitaires de leurs plantations. Les arbres de toutes essences sont magnifiques et pleins de santé.

L'expérience de la propagation des oiseaux de forêts par les nichoirs artificiels a commencé il y a trente ans environ, et elle a si bien réussi que cette pratique s'est répandue dans toute l'Allemagne. Des fabriques spéciales se sont établies pour construire à très bas prix des nichoirs particuliers pour chaque espèce d'oiseaux sédentaires ou pour ceux qu'on veut retenir. Du reste, la construction d'un nid artificiel est une chose bien simple. Une branche d'arbre évidée, fermée aux deux bouts par une petite planchette, un trou d'entrée proportionné à la grosseur de l'oiseau que l'on veut inviter à nicher, un peu de sciure de bois ou de sable dans le fond, voilà qui est bien suffisant pour un nid confortable. Fixez ce nid sur un arbre du verger ou de la forêt, mais toujours en l'orientant vers le sud-est, pour empêcher les pluies du nord ou de l'ouest de pénétrer. Aux mois de mars et d'avril, un tel nid trouve toujours un locataire, payant son loyer très largement en débarrassant de leurs parasites votre jardin et les arbres de votre verger.

Confidences sans importance...

Réflexions inactuelles ?

VI

L'unité didactique sans laquelle rien n'est solide ni durable brillait par son absence dans notre collège en ce temps-là. Car je ne pousserai pas la bienveillance jusqu'à dire que les temps n'ont pas changé. Au contraire. Je présume que les imperfections scolaires dont j'ai parlé se sont muées au fil des jours en de telles perfections que, si je voulais à tout prix être étonné, j'irais tout de go quérir mes étonnements au lieu charmant qui naguère ne me frappait jamais de surprise. Sait-on le pourquoi des choses? Combien les hommes, et ce qui touche aux hommes, changent, s'améliorent, se perfectionnent? Et, comme tout est possible, je veux croire sans le demander à personne que mon collège est aujourd'hui le meilleur collège du monde, et que j'y ferais piètre figure s'il m'était donné de rajourner à mon gré.

Mais revenons à l'unité didactique. Il serait d'abord excellent que les gens destinés à s'adonner aux études, de A jusqu'à Z, pussent commencer, comme en France, par le commencement. Voilà un désir que personne ne jugera inconsidéré. En réalité, nous commençons de mon temps, car les temps ont dû changer, par un bout qui n'était certes pas le bon. On faisait ses classes primaires tout comme le futur menuisier. En sixième, on nous faisait extraire des racines carrées. J'avoue que la vie m'a fait connaître des extractions dentaires et que je fus remarquablement inapte à extraire moi-même n'importe quelle racine. Bref, à l'école primaire, la science qui m'était copieusement infusée pour mon entrée au collège, m'apparait, maintenant, pareille à ces valeurs mexicaines et autres en déconfiture. En France, l'enfant que les parents destinent à une carrière libérale est mis dès l'âge de sept ans dans un lycée, d'où, si tout va bien, il sortira à seize ans, flanqué du diplôme de bachelier. Chez nous, à ma connaissance, les programmes n'offrent pas ces avantages et, par cela même, l'on perd un temps énorme. Il est ainsi des jeunes gens qui ont plus de vingt ans et que le collège retient encore dans ses rets.

Le collège est censé nous apprendre un tas de choses que nous ne connais-

sons pas. Les langues d'abord : les vivantes et les mortes. Admettons que les mortes nous soient enseignées de la plus vivante des manières, ce qui est beaucoup dire. Mais les vivantes? Nous apprenons si bien l'allemand, par exemple, que les parents judicieux éprouvent le besoin d'envoyer leurs enfants en Suisse allemande. Et nous voilà à quinze ans dans l'obligation de tirer notre révérence aux études françaises (?) pour aller saluer nos confédérés soit à Berne, soit à Soleure, soit à Aarau ou ailleurs. Ce qui ressemble le moins à un collège allemand, c'est un de nos collèges romands. Bienfait du cantonalisme. Le cantonalisme ignore les ententes cordiales. L'instruction publique d'un canton à l'autre n'a aucune accointance dans l'élaboration de son programme respectif. Aucune concordance. Donc, rien de semblable. Et l'élève transplanté demeure bouche bée. Cette position ne pouvant être que transitoire, il s'adapte, avec peine, à sa situation nouvelle. Il travaillera si le cœur lui en dit ou restera désœuvré. Mais il importe qu'il fasse quelque chose. Si l'intelligence en lui ne s'est pas encore réveillée, il ira où le vent le poussera, mais il n'ira pas bien loin. Si au contraire, il est taxé, par ses nouveaux professeurs, bon élève, il est sur la route dont le terme est le baccalauréat. Mais que de misères morales à endurer jusque-là! Que de difficultés ne devra-t-il pas aplanir jusqu'au sauvetage final? Et qui dira les échecs advenus et dont il ne put se relever? Il est de ces petits drames bourgeois que ne connaîtront jamais les fils de paysans, de commerçants, petits drames qui, trop souvent, ne riment à rien, les carrières libérales étant neuf fois sur dix des miroirs pour alouettes sans ailes!

La Suisse d'aujourd'hui est bilingue. La connaissance du parler courant de nos deux langues nationales s'impose. Et comme nos confédérés de langue allemande nous offrent des exemples admirables d'aptitudes linguistiques, il convient que nous allions entre quatorze et seize ans leur demander les leçons qui ne se refusent pas chez nous. Affaire de bons procédés.

ROBERT TÉLIN.

N. B. Il y a beaucoup de calamités sur cette terre. Il en est une que l'écrivain connaît chaque fois qu'il écrit : elle a nom la coquille. Mais il faut être indulgent à l'endroit du typo, même s'il me fait écrire : nous

écritâmes (!) pour écrire. Et ce n'est pas tout. L'essentiel est de désirer la perfection!

NOUVELLES SUISSES

A travers l'Exposition. — Un groupe fort intéressant (le 24) est celui des Industries chimiques, situé sur le Neufeld, à côté de la Halle aux Machines.

La pharmacie et la chimie scientifiques, de même que les Industries électro-chimiques ou électro-métallurgiques (Martigny, La Lonza, etc), les allumettes, les produits à blanchir, etc., voisinent honorablement dans un clair et gai Pavillon.

Là, règnent aussi les explosifs.

A côté du Stand fort intéressant, de la Société Suisse des explosifs, de gros blocs de rochers imposent l'attention du visiteur; ce sont les Usines d'Urdorf-Zurich (Agents généraux pour la Suisse française, Petitpierre Fils et Cie, à Neuchâtel) qui exposent leurs fameuses Westfalites, Gélatine-Westfalites, etc.

Très ingénieusement disposés, huit gros blocs bien imités donnent une idée parfaite des roches de notre pays; ces blocs sont forés à la barre et l'on voit, en coupe, les charges prêtes à être allumées; ces charges sont factices, naturellement, mais elles indiquent clairement ce que l'on attend du rocher à fracasser. Ce travail curieux va nous donner de la pierre à bâtir, de la chaux, du ciment, il va percer nos tunnels et nous approvisionner d'ardoises.

Une vitrine distinguée nous fait voir les matières premières en bocaux ou en flacons, et plus loin un magasin type qui est obligatoire, pour renfermer ces produits.

Cet arrangement est très bien compris, aussi les visiteurs, intéressés ou profanes, s'y arrêtent-ils volontiers.

C. F. F. — Le total des recettes d'exploitation des C. F. F. pour le mois de mai se sont élevées à 17,763 mille francs contre 17,930,184 francs pour le mois de mai de l'année 1913.

De janvier à mai les recettes se sont élevées à 80,062,629 fr. contre 81,978,804 francs, soit une moins-value de 1,915,674 francs.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

31

Cousine Yvette

PAR

MAX DU VEUZIT

Elle se posa devant moi et joignit ses petites mains dans un geste de prière.

— Répondez-moi franchement; je sais que vous n'avez pas reçu de lettre ce matin, c'est donc pour expliquer votre départ que vous avez pris ce prétexte.

— Mais... protestai-je.

— Ah! de grâce, ne me trompez pas! Croyez-vous que je n'ai pas compris que c'est à cause de ma ridicule plaisanterie de ce matin que vous voulez partir.

— Je vous assure.

— Ne m'assurez de rien qui ne soit vrai, fit-elle véhémement, en me saisissant les mains. N'est-ce pas que c'est bien cela... je ne me trompe pas, je ne peux pas me tromper?

— Cependant!

Les dépenses d'exploitation se sont élevées en mai à 11,485,000 francs contre 11,016,964 fr.

De janvier à mai les dépenses se sont élevées à 55,708,347 fr. contre 53,725,392 fr., soit une augmentation de 1,982,954 francs.

L'excédent des recettes sur les dépenses est de 24,354,282 francs contre 28,252,912 francs de janvier à mai, soit une moins-value de 3,898,629 fr.

Les artistes s'insurgent. — L'assemblée générale de l'Association suisse des peintres, sculpteurs et architectes, réunie sous la présidence de M. Holder, à Aarau au lieu de Berne, pour protester contre la façon dont sont traités les artistes, a adopté à l'unanimité une résolution protestant contre les jugements exprimés aux Chambres fédérales et contre les injures adressées aux artistes dans de nombreux journaux.

Elle a nommé une commission chargée de présenter au public, sur la base de documents un exposé de la situation des beaux arts et des artistes en Suisse. Cette commission a été chargée en outre d'étudier la question et de prendre des mesures pour régler le plus rapidement possible l'organisation des expositions de la société sans les subventions de l'Etat.

Uri. — L'arrestation du directeur de la Caisse d'épargne. — La commission chargée de reviser les comptes de la Caisse d'épargne d'Uri estime que les pertes de la Caisse atteignent environ deux millions de francs.

Le directeur, M. Hubli, a été arrêté.

Zurich. — La proie des lions. — Un gardien du cirque Hagenbeck avait parié qu'il pourrait facilement caresser un lion. Il mit son idée à exécution mais le lion lui happa le bras. Le pauvre homme voulut repousser l'animal avec l'autre main que la bête furieuse mordit également. Quatre autres lions se jetèrent encore sur le malheureux. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que Hagenbeck et deux de ses dompteurs réussirent à retirer le gardien de sa terrible position. Il a été transporté très gravement blessé à l'hôpital.

— Pourquoi cherchez-vous à m'abuser? Osez me regarder en face et soutenir votre mensonge.

— Je n'oserai jamais, dis-je en riant, j'aime mieux avouer; c'est bien à cause de vous que je veux partir.

— Je le savais bien, s'écria-t-elle en se cachant le visage dans ses mains.

Elle se détourna de moi et m'étant penché, je vis qu'elle pleurait.

J'eus du regret de ma franchise et, en même temps, je fus très ennuyé de ses larmes, car, d'un moment à l'autre, nos amis pouvaient nous rejoindre.

— Voyons, mademoiselle, soyez raisonnable. Je ne vaudrais certainement pas les pleurs que vous versez.

Elle esuya ses yeux et se retourna vers moi toute tremblante.

— Est-il en mon pouvoir de vous retenir à Dinard, mon cousin?

— A quoi bon, mademoiselle. Je ne puis rester toujours ici, il faudra bien qu'un jour ou l'autre je regagne mes pénates.

Et revenez-vous?

— L'année prochaine, je l'espère.

— L'année prochaine, répéta-t-elle avec

— **Assommé par une manivelle.** — A Adliawil, un domestique occupé à monter des balles de coton a été atteint à la tête par une manivelle et a succombé peu après.

Argovie. — **Eau chaude.** — On a fait jaillir vendredi, à une profondeur de 420 mètres, une source d'eau chaude à une température de 37 degrés avec un débit de 150 à 200 litres à la minute.

Vaud. — **Electrocuté.** — Jeudi matin, à l'usine électrique de Pont de la Tune, près d'Aigle, le nommé Emile Clavel, vingt-trois ans, qui avait imprudemment touché une conduite électrique à haute tension, a été électrocuté.

— **Affreux malheur.** — Mercredi, à Vallorbe, un enfant de 4 ans, fils de M. William Jaquet, rue de l'Agriculture, est tombé d'une fenêtre dans le bassin de la chambre à lessive, qui, malheureusement, contenait encore de l'eau. Lorsque ses parents, avertis de sa disparition, le retrouvèrent, le garçonnet avait cessé de vivre.

Valais. — **Routes de montagne.** — La route de la Farka est ouverte depuis jeudi à la circulation des voitures.

— On mande de Bourg-Saint-Pierre que l'on devra faire de grands travaux sur la route du Saint-Bernard. Sur une longueur d'environ quatre kilomètres, la neige durcie atteint, par places, une hauteur de six à dix mètres. La route doit être mise en état pour le 1^{er} juillet, le service de voitures postales commençant à cette date.

A L'ÉTRANGER

Autriche. — **Catastrophe aérienne.** — Le dirigeable militaire *Kerling* avait quitté Fischamend samedi matin, à 8 h., avec la mission de prendre des vues photographiques. Il avait à bord neuf passagers à savoir: un capitaine, cinq lieutenants, deux mécaniciens et un ingénieur civil. Le dirigeable était suivi à peu de distance par un biplan Farman récemment acquis par le gouvernement et qui devait opérer des reconnaissances. A un moment donné, au-dessus de Königs-

effroi.

— Cela vous semble loin?

— C'est-à-dire que j'aurais préféré ne jamais vous avoir connu!

Elle se mordit les lèvres aussitôt, regrettant déjà les paroles qui venaient de lui échapper, et, saisissant sa bicyclette, elle l'enfourcha; mais, d'une main ferme, je l'arrêtai dans son élan et la soutins en équilibre.

— Pourquoi, Yvette; pourquoi auriez-vous préféré ne jamais m'avoir connu?

Elle hésita et détourna ses yeux des miens qui la scrutait.

— Parce que... parce que j'aurai du chagrin, d'être la cause de votre départ. Nous aurions pu nous séparer amis, tandis qu'entre nous il restera une arrière-pensée...

— Expliquez-vous?

— Vous penserez à moi comme à une enfant insupportable, et moi, je me dirai que vous ne m'avez jamais comprise. Mais vous avez raison, partez! Un peu plus tôt, un peu plus tard, c'est toujours le même résultat.

Il y avait du dépit et de la tristesse dans sa voix.

— Voici nos compagnons qui arrivent,

berg, l'aéroplane fit des évolutions autour du dirigeable, puis voulut s'éloigner en le survolant, mais l'appareil effleura l'enveloppe du dirigeable qui fut déchirée. Les deux appareils se trouvaient à 400 mètres de hauteur. Une explosion terrible se produisit et le ballon et l'aéroplane vinrent s'abîmer sur le sol au pied du Königsberg à une dizaine de mètres de distance l'un de l'autre. Les neuf passagers du dirigeable sont tués, ainsi que l'aviateur et son passager.

Aussitôt après la catastrophe du *Kerling*, des hommes qui travaillaient dans un champ sont accourus en toute hâte, plusieurs avec des chars, mais tout secours était inutile. Les cadavres des aéronautes et des aviateurs étaient tellement brûlés qu'ils étaient devenus méconnaissables. Des officiers du ministère de la guerre sont également arrivés en automobile. Le ballon était presque complètement brûlé; les pièces de fer étaient courbées et pour la plupart enfoncées profondément dans le sol. Le réservoir à benzine s'était aussi enfoncé dans la terre, et l'on craignait à chaque instant une nouvelle explosion.

Le dirigeable *Kerling* avait été construit en 1910. Il était du système semi-rigide et mesurait 68 m. de long sur 10 1/2 m. de diamètre. Il contenait 3600 mètres cubes de gaz.

L'administration militaire autrichienne ne dispose plus maintenant que d'un dirigeable du système Parceval.

Belgique. — **Sauvés par miracle.** — Un ballon belge, monté par trois adjudants et un pilote, a atterri près d'Aiglemont dans les circonstances suivantes: Le ballon se trouvait à une hauteur de 3.500 mètres quand la soupape se détacha. Une chute rapide commença. Les aéronautes jetèrent alors du lest puis tout ce qui restait dans la nacelle.

L'enveloppe, battue par le vent, se déchira. L'air entra dans l'enveloppe qui fit parachute et une catastrophe put être évitée. Les aéronautes atterrirent sains et saufs.

Grecs et Turcs. — Les autorités militaires prennent des dispositions pour la pose de mines dans les

ajouta-t-elle en essayant de sourire, mélançons-nous à eux. J'aurai tout le temps de songer à des choses tristes quand vous ne serez plus là!

Sans répondre et très troublé, j'allai prendre ma bicyclette. Quelques minutes après, j'entendais les éclats joyeux de ma cousine qui riait comme si de rien n'était.

— Un jeune garçon demande à parler à Mlle Yvette de Kervec, annonça le domestique en entrant dans le salon.

La jeune fille se leva, déposa sa broderie sur un siège, et avec sa marche ondoyante de sirène, elle quitta la pièce.

Quelques instants après, elle revenait et s'adressant à sa mère:

— Me permettez-vous, chère maman, d'aller à Saint-Enogat cet après-midi? La femme de Jacques Morand est morte.

— Va, mais que Mlle Katt t'accompagne.

— Merci, chère maman. Je tâcherai de revenir pour le dîner...
— Oh! oui. Tu sais que plusieurs de nos hôtes nous quittent ce soir et nous mangerons de bonne heure. Surtout, sois là; ton père serait contrarié de ton absence!

Dardanelles; les évènements. Les compagnies de mines que les passagers réservés pour la circulation pendant le jour seulement.

Allemagne. — **Canon.** — Le plus gros canon mis à l'essai, en polygone de la maison Krupp. Le tube de ce canon mesure 24 mètres de long; le projectile a vingt-quatre kilomètres de diamètre. Ce canon monstre s'appelle le « canon monstre ».

— **Un père pend son fils.** — Grandsee, un cordonnier, nommé Charles Schmitt, en l'absence de sa femme, âgés de 6 et 7 ans, a été pendu lui-même.

Ecosse. — **Un sturgeon.** — Par suite d'un accident, un steamer s'est échoué sur un rocher, au large de Wick, en Ecosse. Les membres de l'équipage ont été sauvés.

Peu après, le vaisseau s'est enfoncé dans les profondeurs de la mer à une profondeur de deux cents mètres.

Chine. — La guerre à Pékin a été déclarée. Les gouvernements que les puissances ont projeté à Singapour ont projeté de faire partir 80,000 d'entre eux.

partir sans retard et déjà embarquée sur trois navires pour Svatow où 3000 soldats attendront. Les troupes ont escalé à Hong-Kong. On a calculé que les Chinois ont dépensé 377,600 dans les Etats-Unis et que ceux qui restent ont toujours soutenu la guerre. On peut donc s'attendre à une agitation en Chine.

Amérique. — **Trouve de mine.** — Une découverte aux mines de l'Etat de l'Ohio (Colombie anglaise) des morts serait compta pour 600 mineurs tués de l'explosion qui a eu lieu dans les houillères de l'Ohio.

La jeune fille se pencha vers moi et me embrassa avant de la quitter.

En passant près de moi, elle me dit: — Ne vous ennuiez pas, j'arrive.

— D'ailleurs, Claire de Kervec, vous ne m'avez aperçue que par hasard.

Et me glissant dans la main, elle me dit: — Ne vous inquiétez pas, elle ne quittait pas des yeux sa mère et moi, très intrigué, je ne savais plus que penser.

Heureusement, sa mère me dit: — Ne t'inquiète pas, elle n'est pas partie.

— Oh! oui. Tu sais que plusieurs de nos hôtes nous quittent ce soir et nous mangerons de bonne heure. Surtout, sois là; ton père serait contrarié de ton absence!

— Oh! oui. Tu sais que plusieurs de nos hôtes nous quittent ce soir et nous mangerons de bonne heure. Surtout, sois là; ton père serait contrarié de ton absence!

— Oh! oui. Tu sais que plusieurs de nos hôtes nous quittent ce soir et nous mangerons de bonne heure. Surtout, sois là; ton père serait contrarié de ton absence!

— Oh! oui. Tu sais que plusieurs de nos hôtes nous quittent ce soir et nous mangerons de bonne heure. Surtout, sois là; ton père serait contrarié de ton absence!

— Oh! oui. Tu sais que plusieurs de nos hôtes nous quittent ce soir et nous mangerons de bonne heure. Surtout, sois là; ton père serait contrarié de ton absence!

— Oh! oui. Tu sais que plusieurs de nos hôtes nous quittent ce soir et nous mangerons de bonne heure. Surtout, sois là; ton père serait contrarié de ton absence!

laine fit des évolutions au-
table, puis voulut s'éloi-
volant, mais l'appareil
d'eloppe du dirigeable qui
Les deux appareils se
400 mètres de hauteur.
n terrible se produisit et
l'aéroplane vint s'abî-
l au pied du Königsberg
de mètres de distance
e. Les neuf passagers du
at tués, ainsi que l'avia-
passager.
près la catastrophe du
hommes qui travaillaient
p sont accourus en toute
rs avec des chars, mais
était inutile. Les cada-
nautes et des aviateurs
ent brûlés qu'ils étaient
nnaissables. Des officiers
de la guerre sont égale-
en automobile. Le ballon
complètement brûlé; les
étaient courbées et pour
foncées profondément
Le réservoir à benzine
foncé dans la terre, et
à chaque instant une
sion.
ole *Kerting* avait été
1910. Il était du système
mesurait 68 m. de long
de diamètre. Il contenait
tubes de gaz.
ation militaire autri-
dispose plus maintenant
eable du système Par-
- Sauvés par mira-
ballon belge, monté par
et un pilote, a atterri
nt dans les circonstan-
Le ballon se trouvait à
3.500 mètres quand la
acha. Une chute rapide
s aéronautes jetèrent
ais tout ce qui restait
battue par le vent, se
entra dans l'enveloppe
e et une catastrophe
Les aéronautes atter-
saufs.
Turcs. — Les auto-
prennent des disposi-
se de mines dans les

Dardanelles; les événements l'exigent.
Les compagnies de navigation sont
avisées que les passes de Smyrne ont
été garnies de torpilles. Un chenal est
réservé pour la circulation des navires
pendant le jour seulement.
Allemagne. — Le plus gros
canon. — Le plus gros canon du monde
est mis à l'essai, en ce moment, au
Polygone de la maison Krupp, à Mep-
pan. Le tube de ce canon a dix-sept
mètres de long; le projectile sera lancé
à vingt-quatre kilomètres. Le prix de
ce canon monstre s'élève à 400,000
marks.
— **Un père perd ses enfants.** — A
Grandsee, un cordonnier, âgé de 39
ans, nommé Charles Schmidt, a perdu,
en l'absence de sa femme, ses deux en-
fants, âgés de 6 et 7 ans, puis s'est
suicide pendu lui-même.
Ecosse. — **Un steamer fait nau-**
frage. — Par suite d'un épais brouil-
lard, un steamer s'est échoué jeudi sur
un rocher, au large de North Head of
Wick, en Ecosse. Les passagers et les
membres de l'équipage ont été sauvés.
Peu après, le vaisseau s'enfonça
dans les profondeurs de la mer, avec
plus de deux cents moutons à bord.
Chine. — La légation d'An-
gletterre à Pékin a été avisée par le
gouvernement que les Chinois résidant
à Singapour ont projeté d'envahir la
Chine.
80,000 d'entre eux ont décidé de
partir sans retard et une partie s'est
déjà embarquée sur trois vapeurs loués
pour Svatow où 3000 révolutionnaires
les attendront. Les trois vapeurs fe-
ront escale à Hong-Kong et Macao. A
noter que les Chinois sont au nombre
de 377,600 dans les Etats fédérés ma-
lais et que ceux qui résident à Singa-
pour ont toujours soutenu de toutes
leurs forces la jeune révolution; on
peut donc s'attendre à une nouvelle
agitation en Chine.
Amérique. — **Terrible explo-**
sion de mine. — Une explosion s'est
produite aux mines de Hill-Crest, près
d'Ernie (Colombie anglaise). Le nom-
bre des morts serait considérable.
— Sur 600 mineurs ensevelis à la
suite de l'explosion qui s'est produite
dans les houillères de Hill-Crest, on en

a sauvé 200; on croit que 225 sont
encore vivants, mais on conserve peu
d'espoir de les sauver. Une équipe de
sauveteurs a remonté 65 cadavres.
Une épaisse fumée et des flammes sor-
tent des puits. On envoie des trains
de secours de Casgary.
CANTON DE FRIBOURG
Fête fédérale de sous-offi-
ciers. — Le comité des prix publie
l'appel suivant :
Les premiers jours d'août aura lieu
à Fribourg la fête fédérale des sous-
officiers. Depuis de longs mois, des co-
mités divers travaillent à préparer di-
gnement cette grande fête patriotique.
Un pavillon de prix bien garni sera
certainement un des éléments impor-
tants de sa réussite.
Nous faisons donc un appel pressant
à la population de la ville et du can-
ton de Fribourg ainsi qu'à tous ceux
qui, en Suisse, ont à cœur le progrès
de notre armée. En nous honorant
d'un don, vous marquerez ainsi votre
sympathie à ceux qui consacrent leurs
peines et leur temps à nos institutions
militaires.
Distinction. — Nous apprenons
qu'un ancien élève du Collège Saint-
Michel, M. le Dr André Crotti, méde-
cin, établi depuis quelques années aux
Etats Unis, vient d'être nommé pro-
fesseur de clinique chirurgicale à l'U-
niversité de Columbus (Ohio).
Nos sincères félicitations à notre
aimable et distingué compatriote.
GRUYÈRE
Chemins de fer électriques
de la Gruyère. — Recettes de
mai dernier : 50,858 fr. (54,899 fr. 21
en mai 1913). Total des recettes des
cinq premiers mois de 1914 : 239,658
fr. 27 (214,716 fr. 19 en 1913). Plus-
value pour 1914 : 24,942 fr. 08.
Communiqué. — Pour donner
un peu plus de solennité à la clôture
des écoles primaires de la Ville de
Bulle, l'autorité communale a décidé
de remplacer la séance du samedi
après midi à la halle de gymnastique

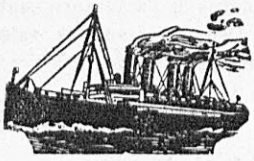
par une petite fête suivant le pro-
gramme ci-après.
Pour les années futures, cette ma-
nifestation aura un plus grand déve-
loppement et elle aura lieu le diman-
che après midi dans la forêt de Bou-
leyres.
PROGRAMME :
Samedi 27 juin 1914.
7 1/2 h. du soir. — Formation du
cortège, rue de Bouleyres, devant le
bâtiment d'école.
Ordre de marche. — Tambours,
4 classes inférieures de garçons, So-
ciété de gymnastique, Corps de Musi-
que, Autorités, 6 classes de filles, école
réformée, tambours, Société de chant
La Chorale, 4 classes supérieures de
garçons, pompiers.
Itinéraire. — Rue des Chanoines,
Grand'Rue, rue de Vevey, rue du Tir,
rue de Gruyères jusque vers le Jardin
anglais, retour sur la place de fête
(Promenade).
Sur la place de fête. — Discours,
productions de la fanfare, de la Cho-
rale et de la Société de gymnastique,
chant d'ensemble, gymnastique et
chants par les enfants, distribution de
chocolat et gâteaux aux écoliers, feux
d'artifice. Licenciement.
En cas de mauvais temps, la fête
sera renvoyée au dimanche soir, 28
juin, à 7 h. le soir.
Un service d'ordre sera fait par les
pompiers. Le public devra stationner
en dehors de l'emplacement réservé
aux participants.
Chez nos écoliers. — Dans
nos écoles publiques, les écoliers sont
forts occupés ces jours-ci. A Bulle, on
est en pleine période d'examen, pré-
cureurs des vacances, joie des écoliers.
A Broc, la gent studieuse est déjà
entrée depuis quelques jours dans la
période des vacances. Espérons que
tous ces jeunes garçons et ces jeunes
filles sauront profiter de ces jours de
congé pour aider leurs parents, sans
oublier tout-à-fait leurs livres d'école.
Le temps qu'il fait. — Per-
fide comme l'onde, dit un vieux pro-
verbe. Mais on pourrait à bon droit
dire aussi : perfide comme le temps.
Prometteur d'une belle journée enso-
leillée, rapidement il s'assombrit pour
devenir bien vite le plus vilain des
temps.
Samedi dernier, dans la soirée, l'o-
rage qui s'est abattu sur notre con-
trée a causé de nombreuses pertur-
bations dans les services téléphoniques
et électriques. Mais grâce à l'activité
des employés électriciens, l'ordre fut
rapidement rétabli dans ces services.
Ces orages répétés absorbent une
énorme quantité de calorique de l'air.
Aussi la température descend-elle ra-
pidement et la neige finit-elle par cou-
vrir nos hauts sommets.
En maints endroits, à Semsales en-
tre autres, la grêle a causé de sérieux
dégâts. Un vieux paysan nous disait
dernièrement que cette année serait
certainement fort exposée aux chutes
de grêle, le mois de mai ayant été très
souvent embrumé et visité par le
brouillard. Qu'en est-il de ce pronostic ? On pourrait croire, d'après l'ex-

périence faite ces derniers jours, qu'il
serait assez sérieux pour préoccuper
nos agriculteurs et les engager à pro-
fiter du bénéfice de l'assurance contre
la grêle. Deux précautions valent
mieux qu'une, dit l'adage.
ÉTAT CIVIL DE BULLE
— **Naissances.** —
Mai 24. — Grandjean, Marius Louis, fils
de Pierre-Auguste, agriculteur, de Le Crêt
et de Virginie-Emma, née Barras.
24. — Deillon, Marie-Célestine, fille de
Jules, cafetier, de La Joux, et de Madeleine,
née Dévaud.
28. — Remy, André-Emile-Victor, fils de
Victor, mécanicien, de Charmey, et de Frie-
da, née Wetli.
— **Décès.** —
Mai 12. — Comte, Emma-Joséphine, fille
d'Auguste, de Romont, 1 jour.
26. — Thorimbert, Elisabeth, de Rueyres-
Treyfayes, 74 ans.
27. — Gex, Marie-Adelaïde, née Mettraux,
femme de Oswald, de Bulle, 42 ans.
29. — Favre, Marie-Faustine, née Over-
ney, femme de François, de Brétigny-St-
Barthélemy (Vaud), 70 ans.
31. — Rastoldo, Besso Fidèle, chaudron-
nier, de Ronco Canavese (Italie), 72 ans.
Monsieur Louis GALLEY et ses enfants
à Bulle remercient bien sincèrement la Com-
pagnie des Chemins de fer électriques de la
Gruyère et toutes les personnes qui leur ont
témoigné de si touchantes marques de sym-
pathie à l'occasion du deuil cruel qui vient
de les frapper.
Cacaofer
Anémiques, Clorotiques et Con-
valescents !! Prenez du Cacaofer, ce to-
nique excellent qui fortifie et rafraîchit
le sang et qui rend la force aux faibles. Le
Cacaofer stimule le courage et donne la joie
de vivre.
Prix de vente : fr. 3.50 la bout. et fr. 6.—
le litre dans toutes les pharmacies.
A Bulle : Pharmacies : A. Barras, P.
Gavin, A. Strebel.
SOUMISSION
Dans les forêts communales de Bulle :
1. — 4 lots de fossés d'assainissement.
2. — 5 lots de fagots.
3. — 2 lots de moules, billons et fagots.
Le forestier sera à la disposition des ama-
teurs jeudi 25 courant, à 8 heures, à l'Image,
et les soumissions devront être remises au
Bureau de Ville jusqu'à vendredi 26 juin
à 7 heures.
Le Secrétariat communal.
Dimanche 28 juin
Grand Concert
dans la
grande salle parquetée de
l'Hôtel de la Gruyère, à BROC.
ORCHESTRE « CHALAMALA »
Machines à coudre.
Magasin le mieux assorti en machines
VERITAS et PFAFF, les plus perfec-
tionnées.
Qualité et solidité garanties.
Machines spéciales
pour confections militaires.
Réparations et accessoires.
Prix avantageux.
Jos. GREMAUD, mécanicien
BULLE
Mises juridiques
L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra en mises publiques le **vendredi 26**
juin ert., dès 3 h. du jour, au bureau
de l'Office, à Bulle, un livre intitulé « Hon-
neur et Fidélité. »
Bulle, le 22 juin 1914.
L'Office des Poursuites.

La jeune fille se pencha vers sa mère et
l'embrassa avant de la quitter.
En passant près de moi, elle me sourit.
— Ne vous ennuyez pas trop, mon cou-
sin. D'ailleurs, Claire de V... va venir et
vous ne vous apercevrez pas de mon ab-
sence...
Et me glissant dans la main un petit pa-
pier roulé, elle s'esquiva.
Clotilde avait vu le geste de sa sœur, car
elle ne quittait pas des yeux sa main fer-
mée, et moi, très intrigué par ce mystérieux
papier, je ne savais plus quelle contenance
garder.
Heureusement, sa mère l'appela auprès
d'elle, et j'en profitai pour mettre en lieu
sur ce que je croyais être un « petit bleu »
d'Yvette.
J'avais hâte d'en prendre connaissance ;
or, le baron vint justement comme un mau-
vais génie me raconter une longue histoire
à dormir debout, dans laquelle il était ques-
tion, je crois, d'une série d'attaques noctur-
nes qui, depuis quelques jours, terrorisaient
Dinard et les alentours. Je l'écoutais d'une
oreille distraite, mais son histoire, malgré
tout, devait me revenir le soir.

Le récit du baron dura une heure ou
moins, pendant laquelle je me rongai les
freins d'impatience. Enfin, il me quitta pour
aller « raser » aussi le marquis, et je me
bâta de gagner le parc.
Alors, caché par un massif de lauriers, je
sortis de ma poche mon précieux papier et
le déroulai. D'informes petits morceaux de
papier rose s'en échappèrent. Les ayant so-
gneusement ramassés, je reconnus les frag-
ments d'un timbre-poste.
Cette découverte me laissa perplexe. D'a-
bord, je me demandais qu'est-ce que cela
pouvait bien signifier, mais sur le papier
blanc qui avait servi d'enveloppe, ces quel-
ques mots griffonnés au crayon par Yvette
m'éclairèrent soudain.
— « L'avoir tant désiré pour le maudire
ensuite ! »
Immédiatement, je me rappelai la scène
de la veille au matin, dans le boudoir bleu
d'Yvette, et dans laquelle il avait été ques-
tion de poupée, de pari et de timbre-poste.
Une émotion délicieuse me gonfla le
cœur.
(A suivre.)

Émigration



Amérique du Nord
Canada
Brésil
La Plata
Australie
Nouvelle Zélande
Afrique du Sud

en
3^e classe cabine
aux conditions avan-
tagées par l'entre-
mise de

Meiss & Co, S. A., Zurich

Agence suisse de voyage „Lloyd“, Bahnhofstrasse, 40.

Représentants à FRIBOURG :

(H. CLARAZ), Claraz & C^{ie}, Rue de Romont 35.

ALCOOL MENTHE et CAMOMILLES GOLLIEZ

remède de famille par excellence contre les
indigestions, maux de ventre, étourdissements, etc.
(40 ans de succès)

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de fr. 2.—.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

Chaudronnerie de feu Th. Hussy, Bulle

Successeur P. ZUMBÜHL, constructeur, Fribourg.

Se trouve tous les jeudis à BULLE, près Hôtel Ecu.

Fabrication des chaudières à fromage gruyérien.

Transformations. — Réparations. — Etamage.

Chaudières d'occasion à vendre. — Distilleries. — Buanderies. — Batteries de cuisine.

Faites vos achats directement chez le fabricant.

Pour les Confirmations.

Au Magasin de Vve Pierre Morand, liquoriste,
en face de l'Hôtel Moderne, Bulle, on trouvera un grand
choix en verrerie, faïence, porcelaine, services de table, coutellerie,
articles fantaisie, vases à fleurs, etc.

On demande pour de suite jeune fille connaissant le service
de magasin, comme

VENDEUSE

On demande également un

garçon de peine

S'adresser

Au LOUVRE, BULLE.

BREVETS

Marques de fabrique. — Dessins et modèles industriels.

NÉGOCIATION EN TOUS PAYS

Dr. jur. Schroeder, Ingr. Geier & Cie, Ingénieurs-Conseils

LAUSANNE : Grand-Pont, 16.

ZURICH — AARAU — BASEL

Bains de Montbarry

Eau analogue à celle du Gurnigel.

L'honorable public de Bulle et des environs est informé que les bains sont ouverts.

Massages. Ventouses. Pédicure.

Nouvelles installations de douches. Bains turcs et bains de vapeur.

Restauration à toute heure. Déjeuners et diners à prix fixes. Grande salle pour Sociétés.

Se recommande

Mme Veuve Bettschen.

Les Bains du Café du Nord

sont ouverts au public tous les jours.

Spécialités de bains de soufre et de son. — Téléphone N° 74

Salon de Coiffure

F. Vallino, Bulle

Place des Alpes

Service antiseptique

Séchoir électrique.

Travaux en cheveux.

Articles de toilette.

Parfumerie et brasserie fine

dans tous les prix.

Photographie artistique.

Jolis tableaux

à vendre.

Mlle THOMAS

La Tour.

Ménisierie-Ebénisterie.

Réparations en tons genres, travail prompt
et soigné, prix modérés.

Se recommande

Louis ROULLIER, Bulle.

Atelier rue de la Condémine, 541.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

écrit des pensionnaires à toute

époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Bernc, N° 9, GENÈVE.

Hôtel-Pension du Bourgoz GRUYÈRES

Séjour d'été et d'hiver, salle de bains, eau
chaude dans les étages, grande veranda,
confort, situation magnifique, air pur et so-
leil. Restauration à toute heure. Mai-
son recommandée aux touristes et sociétés.

D. ROULIN.

H. DOUSSE

méd. dentiste

BULLE

de retour.

Génisse égarée.

Une génisse d'un an, tachetée jaune, mar-
quée O. P., sur la croupe du côté gauche,
ayant 1 petit chamouix presque neuf, s'est
égarée entre Hauteville et Cerniat.

La personne qui en a pris soin est priée
d'en aviser M. Louis Grandjean, à Cer-
niat.

Si vous voulez savoir
exactement le temps qu'il
fera le lendemain

demandez tout de suite l'envoi de mon

Baromètre „EXACT“

comme le modèle
ci-contre avec in-
dication au prix de
Fr. 2.75

contre rembourse-
ment.

Ce baromètre est

le meilleur prophète

indiquant le

temps exactement,

au moins 24 heures

à l'avance.

Bonne mar-
che garantie.

Très belle garniture pour chambres.

C. WOLTER-MERI

fabrique d'horlogerie

La Chaux-de-Fonds.

Prix-courants pour montres, régulateurs,
réveils, chaînes et bijouterie, gratis et franco

A vendre

jolie bicyclette peu usagée, bon marché,
ainsi qu'un poulailler. — S'adresser à
Rossi, Imprimeur, Broc.

A vendre

une bonne vache valaisanne, prête au veau,
bonne laitière, chez Ambroise Zumkel-
ler, à Progen (Veveyse).

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et
fromagers, domestiques (bons gagés)
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.
Genève.

A vendre

une voiture à ressorts.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle

A louer

un logement de 2 ou 3 chambres.
S'adresser Grand'Rue, N° 49a

A vendre

2 actions de la Banque Populaire de la
Gruyère.
Faire offres, par écrit, à Haasenstein et
Vogler, sous H 922 B.

On demande

un enfant en pension, à la campagne.
Bons soins assurés.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle
sous H 1161 B.

COUVREUR

Entreprise de couverture en tous
genres.

Devis sur demande.

Réparations à prix modérés.

Victor Thérissod, Bulle

Rue du Moléson N° 578.

A louer une boulangerie

avec grange-écurie et une pose de terre, si
on le désire, on peut y joindre une charcu-
terie.

S'adresser sous S 24525 L à Haasenstein
et Vogler, Lausanne.

Mademoiselle M. Philippon

Pédicure et Manicure

Elève diplômée de M. F. Vincent
chirurgien pédicure de Genève.

Reçoit : sauf le samedi et le dimanche,
avenue de Gruyères, N° 613, maison
Prand, Bulle.

Traitement de toutes les affections des
pieds, ongles incarnés, cors, etc.

On cherche pour petite famille

une cuisinière

propre et active, connaissant son service et
de moralité garantie. Bon salaire et place
stable.

Offres avec copies de certificats sous chi-
fre H263V à Haasenstein et Vogler, Vevey.

On cherche un garçon robuste comme

garçon de cuisine

gagé 40 fr. par mois.
S'adresser Hôtel de l'Ours, Châ-
teau-d'Oex.

On demandé une

filie de magasin

si possible sachant la couture.

S'adresser Au Progrès, Bulle.

La Scierie Nestlé

à La Tour-de-Trême

engage quelques cylindres et Jear-
nes manoeuvres pour sa caisserie.

Se présenter au bureau de la Scierie.

A louer :

un logement de 4 pièces, chez Alexis
Dupasquier, Bulle.

Apprenties lingères

sont demandées chez Ath. Rouiller, der-
rière l'Eglise, Bulle.

A vendre

joli petit chien de luxe, noir-jaune,
très fin.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50

» . . . 6 mois » 2.50

Etranger . 1 an » 9.—

» . . . 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

Traité politico-pra- en usage et hors d

CHAPITRE I

Machiavel, écrivain po-

lien, est l'auteur d'un op-

connu, *Le Prince*, à l'usage

vernements où il n'y a qu-

neur qui gouverne. Cela s'

et cela se produira encore.

vel était un homme du X^e

époque où florissait la ge-

dotieri. Sa cruauté était fr-

calée. Et les écrits de ce

florentin, qui fut aussi c-

secrétaire d'Etat, ont ins-

hors de Florence et de

grand nombre d'hommes

vèrent de ses conseils p-

réalisèrent ainsi ce je ne s-

est entre la pratique et la

que vous connaissez.

Faire le procès des adep-

chiavélisme, ce serait dire

tion de certaine politique

de loyauté si particulière

d'Etat. Bref, nous remon-

au-delà de l'époque de sc-

car les faits ont précédé l-

trement dit la chose a

fort longtemps après sa n-

En dehors de l'Italie et

il est une petite républ-

de par la grâce de son d-

pays de Cocagne pour

pouvoir, et un purgatoi-

qui n'y étaient pas. Le la-

le *laissez-dire* y ont acqu-

lide des renommées. Et

nombreux avatars s'ach-

ce pays dont les armoi-

blanche flottèrent jadis

sur les champs de bataille

pas dire que le peuple

bonasse qui le compose

le régime autocratique o-

de longues années le jou-

et bien conditionné. Les

ne vont pas si vite, et

peuple se soulève de nos

la solitude politique du

troublée. A la paix qui

ses affaires a succédé la

et les affaires qui furent

les siennes, menant d-

son peuple sous la volon-

sortis, comme lui, du pe-

dèles à la cause populair-

Les avatars de la

ébranlé le crédit du despo-

au physique comme au